

LE TRAINÉ

Written by

Hugo Gasparini

1 - EXT. PLAGE ANCIEN LIEU DE BATAILLE / JOUR

Un jeune homme descend le long d'un petit sentier arrivant sur le sable, il regarde plus loin sur la plage et voit un corps sur le ventre, dont on ne distingue pas le visage, une épée est plantée dans le sable, près du cadavre.

ABRIEL se fige un moment, puis reprend sa route en direction du cadavre.

Le jeune homme s'arrête devant le corps inanimé et s'assoit, regardant la mer.

Un temps.

Une femme plus âgée arrive, et vient s'asseoir près d'ABRIEL.

Elle regarde un moment le corps.

ODIA
Je t'avais dit de m'attendre,
Abriel.

Pas de réponse.

ODIA
Au moins, nous l'avons trouvé.

ODIA se lève et ramasse l'épée du père en soufflant légèrement. Elle regarde son fils en souriant gentiment.

ODIA
Ramenons-le chez nous.

ABRIEL se redresse et prend le corps sur son dos, aidé par sa mère.

On le voit remonter lentement le sentier et quitter la plage.

2 - INT. MAISON / DÉBUT/MILIEU DE SOIRÉE

ODIA et ABRIEL sont à table, dans une maison simple et en bois, ils mangent en silence, dans le fond de la pièce, sur le sol, on aperçoit un drap enveloppant un corps.

ABRIEL ne peut s'empêcher de regarder le corps, sa mère le regarde.

ODIA
Il faudra le ramener avec les
siens. C'était son seul souhait.
Ramène le chez lui, à la chapelle.
(MORE)

ODIA (CONT'D)

Enterre le. C'est ton devoir. Et rappelle toi, il a fait ça pour que toi, ABRIEL, vives libre, aies des enfants, et profites de ta vie.

ABRIEL

Ça aurait dû être moi.

ODIA

Non, tout cela aurait été vain, s'il était venu te chercher sur cette plage. Il a combattu pour que tu aies une vie à vivre.

ABRIEL se lève et débarrasse la table.

ODIA

Je partirai demain matin, et tu me rejoindras là-haut. Nous le mettrons en terre dignement. Maintenant vas te coucher.

ABRIEL acquiesce.

3 - INT. MAISON / NUIT

ABRIEL construit un cercueil pour son père, puis le glisse dedans.

VOIX OFF

Les barbares ont envahi nos terres et dieu seul sait combien de temps nous pourront tenir si le peuple ne se réveille pas. Alors écoutez moi mes frères, aidez votre souverain, prenez les armes, les pics, les fourches, les pioches!

4 - NOIR

VOIX OFF

Nous partons à l'aube!

5 - INT. MAISON / LEVÉ DU JOUR

ABRIEL jusqu'ici endormi sur une paille se réveille et se redresse, se lève.

Le jeune homme va à une bassine et se rince puis s'habille, il regarde le cercueil posé au sol, le redresse, on découvre que le cercueil a deux sangles à l'arrière. Il passe ses bras dedans et le soulève contre son dos, se dirige vers la porte, l'ouvre et sort.

6 - EXT. CHAMPS, TERRAIN PLAT / FIN DE MATINÉE

ABRIEL marche le long des chemins, il avance lentement.

7 - EXT. SOUS-BOIS / DÉBUT D'APRÈS MIDI

ABRIEL arrive dans un bois clairsemé, il continue de marcher lentement, on voit que le cercueil se fait lourd

8 - EXT. FORÊT / SOIR

ABRIEL est dans une forêt, il mange assis en silence.

Il jette un coup d'œil au cercueil, comme si il s'attendait à ce qu'il bouge. Un léger craquement se fait entendre.

9,10,11 - EXT BOIS DE PLUS EN PLUS PENTU / MATIN/APRÈS-MIDI/DÉBUT DE SOIRÉE

ABRIEL marche toujours, en silence.

12 - EXT. BORD DE LAC A COTÉ D'UN VILLAGE EN RUINE / SOIR

Le jeune homme est assis sur une pierre mais ne sort pas de nourriture, les yeux rivés sur la boîte en bois où son père repose. Les mots ont du mal à sortir

ABRIEL

Qu'est-ce que je dois faire?
Protéger mère? Te venger? Prendre
part à cette guerre qui te tenait
tant à cœur?

Un temps

ABRIEL

Maintenant tu es parti... Et nous
sommes seul. Un soldat, un
guerrier...Un héros

LA SORCIERE

Un héros? Non... Un fou très
certainement.

ABRIEL redresse la tête en regardant en direction de la voix, il se lève et avance, une main sur l'épée de son père. Grincement.

On découvre alors LA SORCIÈRE assise sur le muret d'une maison détruite, près d'un feu. Elle le regarde, le visage neutre. ABRIEL ouvre la bouche pour poser une question.

(LA SORCIERE
Est-ce que cela importe vraiment?)

Un temps.

ABRIEL
Pourquoi avez vous traité mon père
de fou?

LA SORCIERE
Oh je ne l'ai pas "traité" de fou,
non. C'est sûrement la qualité la
plus enviée chez un homme
maintenant. Ton père a suivi
aveuglément un ordre qui lui a
coûté la vie. Il a vécu en fou, est
mort en fou et maintenant n'est que
traîné. Un traîné dans une boîte en
bois inerte qui se fait balader
toujours plus haut, pour de faux
dieux, de faux honneurs.

Un léger craquement se fait entendre.

ABRIEL
(En colère)
Mon père n'est pas mort pour rien!
Sans lui, vous comme moi ne
pourrions marcher librement ici.

LA SORCIERE
Mensonges... Encore des mensonges,
tu es un fou, comme ton père, comme
tous les hommes ici.

ABRIEL
Les barbares sont réels, non? La
guerre, est réelle...

LA SORCIERE
Non.

LA SORCIÈRE souffle et pose son pouce dans les braises et le ressort rougeoyant, elle regarde ABRIEL.

LA SORCIERE
Laisse-moi te montrer.

Elle tend doucement le pouce et ABRIEL avance lentement le visage après avoir hésité longuement.

Le pouce touche alors le front. Pendant l'action le bruit de craquement de feu se fait plus fort.

13 - EXT. ROCHER DES ROIS / JOUR (FLASHBACK)

3 personnes sont présentent, assises autour d'une table ronde en pierre, en haut d'une cascade. Ce sont trois seigneurs de guerre, deux frères d'un côté et un barbare de l'autre, habillé en peaux de bêtes, une rune pendue à son cou. Ils se font face en silence.

SEIGNEUR HERALD

Bien, merci d'être venu, mon ami...

CHEF BARBARE

Je n'ai pas d'ami autour de cette table.

SEIGNEUR HERALD

...Oui oui, si vous voulez, laissez moi au moins vous considérer comme mon égal.

CHEF BARBARE

Après avoir massacré mon peuple?
Être votre égal?

SEIGNEUR HERALD

Justement, laissez moi m'exprimer!

Pas de réponse.

SEIGNEUR HERALD

Bien. Comme vous le savez, notre peuple est prospère. Il s'agrandit vite, trop vite, les villes sont surpeuplées et le blé vient à manquer.

Un temps.

CHEF BARBARE

En quoi suis-je concerné?

SEIGNEUR HERALD

Et bien...

SEIGNEUR HERALD regarde son frère, un temps.

SEIGNEUR HERALD

Je vous offre la chance de vous venger. Vous venger oui, mais une vengeance propre, maîtrisée. Une vengeance définie.

(MORE)

SEIGNEUR HERALD (CONT'D)
 Vous tuez, pillez, gardez tout ce
 que vous voulez mais seulement, moi
 seul vous montrerai où...
 intervenir.

Un temps, le chef se redresse lentement.

CHEF BARBARE
 Je me demande pourquoi ne pas vous
 tuer maintenant?

SEIGNEUR HERALD
 Voyons. Un grand chef comme vous
 vous doutez bien que nous vous
 cernons... Tout comme vous pensez
 nous cerner. nous aurions pu créer
 un bain de sang dès votre arrivée.

Le CHEF BARBARE ne répond rien et fait les cents pas.

CHEF BARBARE
 Donc nous entrons sur le territoire
 et personne ne nous arrêtera pour
 tuer et piller?

Un temps.

SEIGNEUR HERALD
 Ça me fait une peine immense, mais
 c'est la seule solution.
 L'expansion de mon peuple est
 devenue incontrôlée, nous courrons
 droit à la catastrophe.

Le CHEF BARBARE hoche la tête et fini par tendre la main en
 grognant.

14 - EXT. BORD DE LAC A COTÉ D'UN VILLAGE EN RUINE / NUIT

Grincement. ABRIEL ouvre de nouveau les yeux en sursautant
 et ressent alors la pointe de l'épée de son père sur sa
 gorge. Il regarde sur sa droite et voit la sorcière.

LA SORCIERE
 Maintenant que tu as vu Abriel, es-
 tu satisfait? La question qui doit
 se poser c'est: est-ce que moi je
 dois te tuer, pour ce que ton roi
 m'a fait?

ABRIEL
 Nous sommes le même peuple.

ABRIEL sent la lame de l'épée appuyer un peu plus.

LA SORCIERE

Non, non « ce n'est pas parce que nous parlons la même langue que nous sommes le même peuple. Quand ils sont passés, ils ont tout détruit. Ils ne nous ont pas demandé d'où nous venions, si nous supportions ton seigneur.

Un temps. La sorcière regarde autour d'elle.

LA SORCIERE

Ils sont morts pour rien, pour nous soulager de nous même, pour réussir à gérer une nation trop prospère à leurs yeux.

ABRIEL

Alors c'est HERALD qui doit mourir.

La pointe de l'épée fait un peu plus pression. LA SORCIERE fait un bruit de langue.

LA SORCIERE

Tu ne comprends donc rien, jeune ABRIEL. La mort qui entraîne la mort entraînera elle aussi la mort.

ABRIEL

Alors que dois-je faire, rien?

LA SORCIERE

Mets le traîné en terre, pleure le, pleure sa sottise, mais souviens toi de l'amour, et deviens ce premier socle. Ne te venge pas.

ABRIEL

Je ne...

La SORCIERE met alors une pichenette au visage d'ABRIEL qui tombe en arrière. Noir.

On entend des craquements, des bruits de grattements

15 - EXT. BORD DE LAC A COTE D'UN VILLAGE EN RUINE / MATIN

ABRIEL ouvre les yeux rapidement, voit son épée, l'empoigne et se redresse en vitesse, regarde autour de lui. Il est seul. ABRIEL regarde son épée un moment, les phalanges serrées sur le pommeau.

Il semble hésiter mais finit par la ranger dans son fourreau.

Un nouveau bruit de grattement se fait entendre, il semble venir du cercueil. ABRIEL se retourne vivement et le regarde un long moment, s'approche, se frotte le visage en soufflant.

ABRIEL finit par se pencher et récupère le cercueil sur son dos, regarde la pente devant lui et se remet en marche.

16 - EXT. FORET / MATIN

ABRIEL trime à monter le cercueil toujours plus haut, il trébuche et tombe sur le côté faisant craquer le cercueil qui cogne contre une pierre

ABRIEL
Pardon, papa.

ABRIEL baisse la tête et retient des larmes, se redresse et se remet en marche en soufflant.

17 - EXT. FORET / MIDI

ABRIEL est assis sur une souche à manger, le cercueil à côté de lui.

ABRIEL regarde le cercueil s'attendant à ce qu'il fasse un bruit. Rien.

ABRIEL se lève et fait les cents pas

ABRIEL
Je suis désolé que tu aies fait tout ça pour rien, pour satisfaire de vaines ambitions, pour qu'HERALD garde son peuple sous contrôle. Je reprendrai la ferme avec maman, et nous vivrons, comme tu l'aurais aimé. Je t'en fais la promesse.

ABRIEL regarde le cercueil. Rien.

ABRIEL
Je rangerai l'épée.

Rien.

ABRIEL
Je l'enterrerai.

Rien.

ABRIEL

Loin!

Rien.

ABRIEL

Je n'y toucherai plus!

Rien.

ABRIEL

REPONDS-MOI!

Rien. ABRIEL regarde le cercueil, médusé. Se retourne et avance. Craquement. ABRIEL regarde le cercueil.

Un grognement se fait entendre, ABRIEL semble terrorisé mais se rend compte que les grognement viennent de plus loin sur le sentier. ABRIEL court se cacher et dégaine son épée.

ABRIEL contourne le sentier et rejoint la source du bruit.

Le SEIGNEUR HERALD est assis sur un rocher, blessé gravement à la jambe, son frère est allongé à côté de lui, mort.

ABRIEL sort de sa cachette, épée à la main. Il s'avance résolu et se stop devant le roi.

SEIGNEUR HERALD

Bonjour mon garçon, tu es venu
achever le vieux lion? Tu ne
sembles pas être un de ces fils de
putePlan moyen pourtant...

ABRIEL est tétanisé, sa main serre son épée de toutes ses forces, il a le regard fixé sur le souverain et ne dit rien.

SEIGNEUR HERALD

Allons, allons, il va falloir
prendre une décision. On se gèle
ici.

Après une hésitation, ABRIEL range son épée et se précipite vers le souverain, un genou à terre, il remarque la blessure et décide la soigner. Il retire son écharpe et fait un garrot à la blessure, puis regarde le frère.

SEIGNEUR HERALD

Ce fou à eu moins de chance que
moi. Il a voulu protéger son roi,
s'est jeté sur les barbares, et
voilà le résultat. J'ai perdu un
frère et la guerre.

ABRIEL

Je suis désolé, seigneur.

SEIGNEUR HERALD

Bah, ça serait arrivé à un moment
ou à un autre, j'aurais préféré
dans dix ans mais c'est la vie...
enfin...

ABRIEL regarde le seigneur, choqué mais ne répond rien.

SEIGNEUR HERALD

Et toi, que fais -tu ici?

ABRIEL

Je suis en route pour enterrer mon
père, sire. Il est tombé lors de la
bataille de la côte...

SEIGNEUR HERALD

Que l'Unique te soutienne en ces
moments difficiles... qu'il nous
soutiennent tous.

ABRIEL fais le signe à contre-cœur et se retient visiblement
de parler. Après avoir soigné le roi, ABRIEL se redresse. Et
va chercher son père.

En revenant avec le cercueil, il se rend compte qu'il n'y
aGros plus personne, plus aucune trace du roi, pas de sang
par terre, pas de frère.

LE CERCUEIL

(chuchotement)

ABRIEL...

ABRIEL sursaute et se débarrasse du cercueil qui tombe sur
une pierre en craquant et se retourne, un trou sur sa face.

LE CERCUEIL

(chuchotement)

ABRIEL...

ABRIEL se précipite à genoux et se rapproche alors lentement
du trou.

LE CERCUEIL

(chuchotement)

La... terre de mes ancêtres...
amène moi...

ABRIEL

Père, ils t'ont tué...

LE CERCUEIL
Les ancêtres...

ABRIEL
Pour rien...

LE CERCUEIL
Amène moi...

ABRIEL ne répond rien et remet le cercueil sur son dos, et avance rapidement en pleurant, pas après pas.

18 - EXT. FORÊT / SOIR

ABRIEL continue de monter, il a l'air exténué.

LE CERCUEIL
ABRIEL...

ABRIEL ne répond rien et continue de marcher, pas après pas, petit à petit.

LE CERCUEIL
Les... ancêtres...

19 - EXT. FORÊT / SOIR

ABRIEL marche toujours, le cercueil craque de plus en plus.

LE CERCUEIL
Les ancêtres...

20 - CLAIRIÈRE DEVANT L'ÉGLISE / MATIN

ABRIEL arrive devant l'église et tombe à genoux en soufflant, se redresse difficilement, le cercueil est devenu muet.

21 - EXT CIMETIÈRE DE LA CHAPELLE / MATIN

ABRIEL pose le cercueil près d'une tombe et regarde le trou, qui ne fait plus aucun bruit, et s'avance pour pénétrer dans l'église.

22 - INT. CHAPELLE / MATIN

ABRIEL rentre dans l'église en se signant et tombe à genoux, le visage penché, il retire son épée et la laisse tomber sur le sol. La silhouette de sa mère se dessine au fond de l'église.

ABRIEL
Maman, je l'ai fait, j'ai amené
papa.

Pas de réponse.

ABRIEL
Maman ?

Il redresse lentement et voit sa mère, devant l'autel,
agenouillée, morte, visiblement sacrifiée pour un rituel
païen, une rune barbare est gravée au couteau sur son front.

ABRIEL
Maman...

ABRIEL se tait, serre les dents et sort en courant

23 - EXT. DEVANT LA CHAPPELLE / MATIN

ABRIEL sort en courant, regarde le ciel et se met à hurler.

24 - INT. CHAPELLE / MATIN

À l'intérieur de La Chapelle, l'épée saigne.

FIN